

Le



Organisation
internationale
du Travail



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa



الوكالة الوطنية للتشغيل
Agence Nationale de l'Emploi

Campus Aboudaou
20, 21 Septembre 2017

10^{ème}

SALON DE L'EMPLOI

RENCONTRE UNIVERSITÉ-ENTREPRISES

De l'université au monde du travail

entreprenariat et techniques de recherche d'emploi

Revue de Presse

المخصاد الصحفي

Contacts

Vice Rectorat des Relations Extérieures,
la Coopération, l'Animation, la Communication
est les Manifestations Scientifiques

Tel : + 213 34 81 68 28

E-mail : servicecom.univbejaia@gmail.com

Facebook : www.facebook.com/vr.relex.univbejaia



بحضور الكثير من المؤسسات في الولاية وحتى خارجها

انطلاق فعاليات الصالون الوطني لشغل بجامعة بجاية

القطاعات الإنتاجية والخدمية. كما تهدف أيضا إلى "اطلاع المهنيين في جميع القطاعات بقدرات المناولة ودراسة فرص الأعمال مع الشركاء والممولين من بينهم المؤسسات المصغرة العارضة بهذا الصالون، وتحرص جامعة بجاية على ضرورة إشراك هذه المؤسسات في تكوين الطلبة ومنحهم الخبرة اللازمة للدخول في سوق الشغل دون عقدة وبتكوين ميداني وفق المقاييس المطلوبة.

ويسعى هذا الصالون من جهة أخرى إلى جلب اهتمام الزوار لاسيما الشباب الباحثين عن مسار مهني سواء كأجراء أو في إطار المقاولاتية أو بإنشاء مؤسساتهم المصغرة لضمان مسار مهني مستقر وبالتالي خدمة الاقتصاد الوطني ودعمه وامتصاص شبح البطالة الذي أنهك الكثير من خرجي الجامعات.

انطلقت أمس الأربعاء بجامعة عبد الرحمان ميرة ببجاية فعاليات الصالون الوطني للشغل بحضور الكثير من المؤسسات التي تنشط بإقليم الولاية وحتى خارجها وتعد هذه التظاهرة حسب القائمين عليها جسرا مفتوحا بين الطلبة وأصحاب المؤسسات المنتجة قصد الاحتكاك لمعرفة عن قرب خبايا سوق الشغل ومواكبته لأهم التوجهات الاقتصادية المحلية مع إيجاد الصيغ الملائمة لتسويد العلاقة بين الجامعة. وهذه المؤسسات للتقليل من البطالة الخائفة التي يعاني منها المتخرجون كل سنة من مختلف الكليات والمعاهد المختلطة وتهدف هذه التظاهرة إلى عرض وتثمين الإجراءات المتخذة لترقية التشغيل وكذا عرض تجربة المؤسسات المصغرة المستحدثة في إطار الوكالة الوطنية لدعم تشغيل الشباب والوكالة الوطنية للتشغيل وقدراتها في مختلف

أيت رمضان.

Béjaïa

Large participation au salon de l'emploi

Partenariat Une cinquantaine d'entreprises et d'organismes à fort potentiel en termes de recrutement ont pris part hier mercredi à l'ouverture du 10^e salon de l'emploi de l'université.

C'est l'opportunité pour jeter de nouvelles passerelles entre le monde du savoir et celui de la production des biens et services. Le rapprochement entre les deux pôles est organisé à l'intérieur des stands d'entreprises ou ceux à vocation de recherche ou à travers les débats et échanges académiques, par l'intermédiaire de conférences-débats ou d'ateliers spécialisés, animés par des professionnels et des experts, issus des deux parties. Lors de cet événement, les participants ont mis en évidence l'intérêt de créer rapidement des synergies et de casser surtout les murs qui séparent encore l'université de l'entreprise, a fortiori en ce contexte, marqué par "une hausse du chômage en général" et celui des universitaires en particulier d'une part, et d'autre part, "la recherche des unités socio-économiques une ressource humaine qualifiée dont elles ont besoin".

Ainsi, le recteur de l'université de Béjaïa, B. Saidani a plaidé en faveur de l'"émergence de nouveaux dispositifs de formation universitaire à caractère professionnalisant", "90 % de l'offre de formation est à vocation académiques et 10 % seulement est de nature à caractère professionnalisant", a-t-il déploré.

Selon des chiffres relayés par le directeur central à la direction de l'information de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), Mohamed Arrache, "le chômage des universitaires



Le salon de l'emploi de l'université a suscité un engouement particulier

a atteint 17,5 % contre une moyenne nationale de l'ordre de 12,5%", corroborant, son constat par le niveau de placement des demandeurs d'emploi en général de 295 000 postes, qui a reculé cette année de 9 %, essentiellement en raison du recul des recrutements dans plusieurs secteurs, notamment dans le bâtiment et les travaux publics.

Pour M. Arrache, "il est impératif de réviser le caractère de l'offre de formation de l'université pour l'adapter aux attentes et aux exigences du monde de l'entreprise". Selon les responsables, "il est nécessaire de réactiver, voire redynamiser, des dispositifs déjà

existants, notamment la maison de l'entrepreneuriat, les bureaux de liaison Université-entreprise, l'ouverture, hier, d'un club pour la recherche d'emploi (CRE) pour gagner du temps, en attendant la réforme prévue du statut de l'université, qui prévoit carrément d'institutionnaliser les rapports entre les deux pôles".

Les débats ont mis en exergue la volonté de concrétiser ce rapprochement entreprise-université, déjà établi par le fait de la convention cadre unissant l'entreprise "Générale Emballage" à l'université de Béjaïa. "Plusieurs entreprises ont exprimé l'intérêt d'un tel rapprochement

avec les universités", a souligné le recteur, qui précise la démarche : "L'entreprise choisit et détermine une filière voire une spécialité adaptée, en finançant les préscolaires des étudiants admis. Et l'université, pour sa part, offre les structures et l'encadrement requis, avec en fin de parcours, le recrutement de tous les diplômés".

Le salon s'est tenu avec la participation de représentants d'une dizaine de wilaya, en présence du bureau de l'Organisation Internationale du travail (OIT-Maghreb) et d'un représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne à Alger.

R. L./APS

الصالون العاشر للعمل في جامعة «عبد الرحمان ميرة»

المؤسسات الاقتصادية تتقرب من الطلبة بعروض عمل في بجاية

والقطاع الاقتصادي والصناعي. من الجانب المقابل، شاركت مصالح أمن ولاية بجاية في صالون العمل بمجموعة من الإطارات في العملية، والتي تم من خلالها عرض مخطط التوظيف الخاص بالمديرية العامة للأمن الوطني، مع تقديم شروحات للطلبة حول شروط الانخراط في صفوف الأمن الوطني بالنسبة لرتبتي عون شرطة وملازم أول للشرطة. مع عرض الفرص التي تمنحها المديرية العامة للأمن الوطني للتوظيف في الترتب سالفة الذكر، وكذا التوظيف في صف الأعموان الشبهيين في مختلف التخصصات، بالإضافة إلى عرض مختلف الألبسة الخاصة بموظفي الأمن الوطني وكذا التعريف بمختلف المصالح والترتب التي يتكوّن منها جهاز الأمن الوطني.

والتحضير الجيد للشروع في إعداد مختلف الحوارات الخاصة بملف الشغل والتشغيل والفرص السانحة في إطار غير رسمي، بالإضافة إلى تمكين الطلبة من تسهيل التبادل بينهم وبين المؤسسات الاقتصادية والصناعية، لبناء قاعدة معلوماتية أو شبكة خاصة بهم. ومن جهة أخرى، فإن هذه المبادرة تمكن هذه المؤسسات من تقديم قاعدة بياناتها وموقعها في سوق الشغل. التقرب من طلبة جامعة «عبد الرحمان ميرة» للاطلاع على مستواهم العلمي والفكري وتأهيلهم في هذا المجال والتفكير في تسطير رزنامة، لتمكين الطلبة من الاستفادة من فرص التكوين ومحاولة التعرّف على ذوي التأهيل العالي، قصد إعدادهم كمساعدين مستقبلا. والأهمّ هو تعزيز فرص التعاون بين الجامعة

في إطار مساهرة الجامعة لواقع المؤسسات الاقتصادية ورصد متطلباتها المتعلقة بسوق الشغل والتشغيل، ويهدف تكوين الإطارات تكويننا متخصصا يراعي التطوّرات الحاصلة في الميدان الاقتصادي والمؤسساتي، نظّم أمن الأربعماء على مدار اليومين، الصالون العاشر للشغل في جامعة «عبد الرحمان ميرة» القطب «أبوداؤ» ببجاية، وعرف هذا اللقاء مشاركة مؤسسات اقتصادية إلى جانب وكالات دعم تشغيل الشباب وبحضور المكتب الدولي للعمل، وتنضمّن محاور هذا الصالون من مجمل مرامييه، تحسيس الطلبة لمعرفة مدى المنافسة القائمة في سوق العمل، والالتقاء والاحتكاك بالعديد من المؤسسات الاقتصادية والصناعية للتقرب منها، بغية اكتساب المعلومات الخاصة بسوق العمل

10^e SALON DE L'EMPLOI À BEJAÏA

Former aux nouvelles techniques de recherche d'emploi

C'est le souci d'accompagner les étudiants dans leurs démarches d'insertion dans le monde économique, mais également de fidéliser les entreprises et institutions partenaires, que l'Université de Bejaïa organise chaque année le salon de l'emploi. Cet événement, qui en est à sa dixième

édition, s'est ouvert, hier, au campus d'Aboudaou et propose de débattre de la thématique des techniques de recherche d'emploi, selon une méthodologie bien précise, et de former les étudiants dans ce domaine. Dans ce cadre, l'Université de Bejaïa a associé l'Organisation internationale du travail via son bureau d'Alger (BIT) et l'Agence nationale de l'emploi (Anem). Le représentant de l'Anem, Mohamed Arrache, a indiqué que l'agence compte 972.000 inscrits sur ses tablettes dont 29% sont des femmes. 22% sont issus de la formation professionnelle et 28% de l'université. 50% sont sans qualification. Les entreprises privées fournissent 77% des offres et 74% des placements. Entre janvier et août derniers, l'Anem a placé 295.000 demandeurs d'emploi (dont 23% de l'université et 15% issus de la formation professionnelle) et prévoit, d'ici à la fin de l'année en cours, d'atteindre plus de 420.000 candidats à l'emploi. Il a rappelé que la hausse du chômage touche surtout le BTP qui s'appuie sur les commandes publiques en récession, ainsi que le commerce et les services en raison de la crainte des consommateurs qui reportent leurs dépenses, outre la croissance démographique qui accroît la demande, alors que le tourisme, l'agriculture et l'industrie sont les secteurs qui sont dynamiques en matière de création d'emplois. Reste, estime-t-il, qu'il faut aller vite vers la transition professionnelle, c'est-à-dire changer de métier si la situation le nécessite, rappelant dans la foulée que l'Anem a enregistré 20.000 refus d'emploi et que les délais d'attente pour obtenir un poste de travail sont davantage plus long pour les personnes peu qualifiées. Le représentant de l'ambassade du Royaume-Uni a déclaré continuer à soutenir les efforts de l'Université de Bejaïa dans ce cadre à travers l'OIT, tandis que le représentant de ce dernier a souligné que l'employabilité des jeunes est au cœur des préoccupations de cette institution et qu'elle constitue une problématique importante en Algérie. En effet, si le pays a consenti un effort important en matière de formation, il est un fait que le chômage des jeunes accuse un taux (17,5%) bien



supérieur à la moyenne nationale. Il mettra, d'ailleurs, en exergue cette particularité du demandeur d'emploi algérien qui s'oriente de manière plus accentuée vers le salariat que l'entrepreneuriat et qui recherche, notamment parmi les femmes, davantage un emploi stable, proche de chez lui et dans le

secteur public. Il estimera, d'autre part, que les dispositifs d'aide institutionnels existent et qu'il suffit juste de les réactiver et les développer pour mettre en marche le processus d'adaptation de cette main-d'œuvre aux exigences du marché. Un exemple concret du partenariat université-entreprise a été illustré par le directeur des ressources humaines de General Emballage, Lamine Mammeri, à travers l'expérience décrite comme concluante d'une formation-recrutement de trois promotion de candidats à l'emploi. L'Université de Bejaïa a conclu plusieurs partenariats avec des entreprises, à l'instar de Cevital et l'ex-Somacob. Ce Salon a d'ailleurs été l'occasion de signer une convention avec cette dernière et une seconde avec l'Ansej. Par ailleurs, un club de recherche d'emploi a été inauguré au niveau du campus d'Aboudaou, qui permettra aux étudiants sortants d'être assistés dans leur recherche d'un travail. Outre les conférences dédiées au thème de la recherche d'emploi, le Salon abrite également des stands d'exposition animés par différents intervenants sur le marché de l'emploi et de la formation. La clôture du Salon intervient aujourd'hui avec un atelier sur la conduite d'une recherche d'emploi et une cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'année universitaire 2016-2017.

عرف مشاركة نوعية بجامعة بجاية إسدال الستار على الصالون العاشر للشغل

الذي من المنتظر أن يعطي الإضافة اللازمة التي تنقص الجامعة من أجل تكوين الطلبة حول تقنيات البحث عن العمل. ومن بين الأهداف التي نسعى لتحقيقها، هو تعزيز انفتاح الجامعة على محيطها الاجتماعي والاقتصادي، بثمين وتنمية البحث العملي والتكنولوجي، وكذا توجيه ودعم فرق البحث من أساتذة وطلبة مع الشركاء الاقتصاديين من خلال برامج التعليم المستمر والخاصة باحتياجات العمل وتحديثها، مع تشجيع نقل التكنولوجيا من الجامعة إلى الشركاء الاقتصاديين، وتوفير الموارد البشرية والمادية لتنفيذ المشاريع المشتركة.

واستجابت العديد من المؤسسات الاقتصادية لدعوة الجامعة للمشاركة طيلة يومين، وهو ما أكده السيد عليوي مستثمر، هذه المبادرة تمكننا من تقديم احتياجاتنا وبياناتنا وموقعنا في سوق الشغل، والتقرب من طلبة الجامعة للاطلاع على مستواهم العلمي والفكري، وتأهيلهم في هذا المجال قصد إعدادهم مستقبلا، والأهم هو تعزيز فرص التعاون بين الجامعة والقطاع الاقتصادي والصناعي.

بجاية، بين النوي توهايمي

أسدل الستار، أمس الأول، على أشغال الدورة 10 لصالون الشغل بجامعة عبد الحميد ميرة ببجاية، بحضور مجموعة من الباحثين الجزائريين والأجانب يمثلون حوالي 26 جامعة عبر الوطن، وكذا ممثلي المؤسسات الاقتصادية المطلعين بالانخراط أكثر في مساعي الجامعة الجزائرية الهادفة إلى الانفتاح أكثر على العالم السوسيو اقتصادي بهدف عرض تجاربهم العلمية ومشاريع أبحاثهم في المجال، وأهم التطورات العلمية والتكنولوجية التي يشهدها القطاع.

ويحسب عميد جامعة عبد الرحمان ميرة لبجاية، بوعلام سعيداني، لـ"الشعب"، تنظيم الطبعة العاشرة للصالون الشغل بجامعة بجاية كان بمشاركة المكتب العملي للشغل والمديرية العامة للتشغيل، حيث تمّ بالمناسبة تنظيم دورة تكوينية لفائدة الطلبة وإطارات الجامعة ووكالة التشغيل، في إطار البحث عن تقنيات الشغل والمقاولاتية، وتكوين مكونين في تقنيات البحث عن العمل ومرافقة الطلبة في هذا المشوار.

إلى جانب تدشين نادي البحث عن العمل ومقره ببجاية، الذي يسهل ويعطي دفعا كبيرا كي يتحتم الطلبة في عالم الشغل، وهو النادي

■ Béjaïa

L'université Abderrahmane-Mira au rendez-vous du dixième Salon de l'emploi

Cela fait une décennie que l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa cherche indéfiniment à tisser des relations solides avec le monde du travail et, rapprocher les acteurs des deux mondes en vue de relations durables et homogènes.

L'évènement en est devenu un rendez-vous phare de rencontres et d'échanges où l'entreprise en quête d'une ressource et aussi bien l'étudiant que l'enseignant chercheur y trouve des opportunités et des débouchés.

Deux jours durant le 20 et 21 septembre, c'est la rencontre qui se défile sous la conduite de l'université,

entre d'une part une ressource humaine digne de hautes qualifications, efficace et compétente, qui est mise au contact direct avec les entreprises et professionnels du monde du travail et productif, qui en puise à satiété.

Un rôle qui échoit à l'université qui devient cette locomotive et ce catalyseur dans le bon placement de ses diplômés et la satisfaction de l'environnement professionnel.

Cette dixième rencontre qui se renouvelle depuis 2007, se veut une célébration d'un long parcours ponctué de réussites et satisfactions, qui associent des acteurs importants et influents du monde de l'emploi, en l'occurrence l'Organisation internationale du travail via son bureau implanté en Algérie (le BIT) et l'Agence nationale de l'emploi (Anem) et responsables de

dispositifs d'aide à l'emploi.

C'est le campus d'Aboudaou qui aura l'insigne honneur d'abriter la rencontre placée sous la thématique : « De l'université au monde du travail : les techniques de recherches d'emploi » qui en plus de ses stands, un espace étudiant, signature de convention conférences, ateliers qui auront à débattre un programme riche et varié.

Exceptionnellement cette édition donnera naissance à un Club de recherche emplois qui sera inauguré par le représentant de l'ambassade du Royaume-Uni.

Le salon se clôturera par une remise de prix le jeudi 21 septembre, aux lauréats des promotions sortantes, pour les gratifier de leurs efforts et les encourager à bien progresser dans leurs parcours.

BMO

Béjaïa Salon de l'emploi au campus d'Aboudaou

La 10e édition a grandi !

Depuis hier, et ça se poursuit aujourd'hui encore, l'université Abderrahmane Mira, en partenariat avec l'organisation internationale du travail et l'agence nationale de l'emploi, organise, au campus d'Aboudaou, son 10e Salon de l'emploi.



«De l'université au monde du travail : Entrepreneuriat et techniques de recherche de l'emploi » est le thème de ce rendez-vous récurrent qui est une occasion de partage d'idées et un lieu privilégié de création de liens entre le monde de l'entreprise et les diplômés universitaires. Cette dixième édition a été rehaussée par la présence du directeur général de l'ANEM, le directeur des programmes à l'ambassade du Royaume Uni à Alger, du représentant du bureau international du travail (BIT) pour les pays du Maghreb et du délégué régional du forum des chefs d'entreprises (FCE). En ouverture, le recteur dira que l'université de Béjaïa s'est toujours fixé l'objectif d'accompagner les diplômés universitaires dans leur insertion professionnelle et que la preuve est l'inauguration, aujourd'hui, de cette création nouvelle, à savoir le centre de recherche de l'emploi qui servira de structure d'accompagnement et de soutien aux jeunes diplômés. Depuis le lancement du salon, l'université a ouvert, conséquemment, un espace en son sein aux entreprises pour faire la promotion et prendre langue directement avec les étudiants. De son côté, le directeur général de l'agence de l'emploi soulignera l'importance particulière accordée à ce genre de partenariats. Toutefois, il communiquera quelques chiffres alarmants. 972.000 demandeurs d'emploi ont été recensés dont 28 % diplômés des universités et 22 % des établissements de formation professionnelle. Pour le taux global des chômeurs, les universitaires représentent 17,6 %. Pour ce haut cadre, les arguments avancés par les uns et les autres ont trait à la perte d'une centaine de milliers d'emplois directs durant ces deux dernières années et la fermeture de quelques 57.000 entreprises. À l'avenir, l'agence compte lancer un club des ressources humaines pour servir d'espace d'échanges d'expériences, d'expertise et de besoins afin de permettre, également, à l'agence d'être en contact permanent avec les acteurs du monde économique. Les représentants de l'ambassade d'Angleterre et du bureau international du travail ont

respectivement axé leurs interventions sur le soutien inconditionnel aux jeunes universitaires algériens pour qu'ils puissent accéder au monde du travail à travers les entreprises qu'ils auront à créer. Développer l'esprit d'entrepreneuriat chez les étudiants et inculquer cette idée de création de leurs propres entreprises font partie des objectifs de la coopération qui existe entre l'université de Béjaïa et ces institutions tant étrangères qu'algériennes. Cette rencontre thématique a permis aux experts invités à développer quelques thèmes dans leurs communications respectives. Hier, le belge Roland Sarton, chef de projet au bureau international du travail à Alger, a disserté autour de la présentation du projet du BIT, à savoir celui de l'université au monde du travail. Il parlera de l'objectif des compétences et de la promotion de l'emploi pour les diplômés universitaires. Puis, il citera le cas de l'Algérie dont 62 % de la population est en âge de travailler. Pour le projet en lui-même, il soulignera que trois universités algériennes ont été retenues comme universités pilotes. Il s'agit de celles de Béjaïa, Biskra et Tlemcen. Lui emboitant le pas, la canadienne Christine Levesque, consultante du bureau international du travail, expliquera et présentera le modèle de club de recherche d'emploi. Dans l'après-midi, Mohamed Arrache, directeur central à l'ANEM a animé une conférence autour des résultats de son agence sur l'analyse et prévisions du marché de l'emploi au niveau local, alors que le professeur Rezak Alkama a développé l'adéquation formation-emploi. Saisissant l'occasion, dans la matinée, l'université de Béjaïa a reconduit la convention de coopération avec l'Ansej signée en 2014. La maison de l'entrepreneuriat qui les unit se fixe comme objectif d'inculquer cet esprit chez les étudiants et de booster ces derniers à la création de leurs propres entreprises. Aujourd'hui, il est attendu la conclusion des travaux de la dizaine d'ateliers, la présentation par Jean-Louis Levet, haut responsable à la coopération industrielle et technologique franco-algérienne, d'une communication et la cérémonie de remise de prix aux lauréats 2016/2017 de l'université de Béjaïa. Les 33 majors de promotion de chaque département, le meilleur étudiant étranger et les deux meilleurs étudiants aux besoins spécifiques seront récompensés.

A. Gana

MARCHÉ DE L'EMPLOI À BÉJAÏA

Les diplômés de l'université face au problème des débouchés

● L'ANEM propose la mise en place d'un baromètre des métiers et spécialités, la préparation des sortants des universités au monde du travail par des stages pratiques, tout en adaptant la formation universitaire aux besoins du marché.

Les résultats préliminaires d'une enquête réalisée par l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) sur les prévisions du marché de l'emploi dans la wilaya de Béjaïa ont été présentés lors de la 10^e édition du Salon de l'emploi qui s'est tenu les 20 et 21 septembre derniers au campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Par cette démarche, les enquêteurs de l'ANEM ont analysé des données économiques locales afin d'évaluer le degré de l'inadéquation des compétences entre les sortants de l'enseignement supérieur et les besoins du marché du travail. Cette enquête s'est appuyée sur le projet «De l'université au monde du travail» dans le cadre de la coopération entre l'ANEM, le Bureau international du travail (BIT) et l'université.

Selon Mohamed Arrache, directeur central à la direction de l'information, des études et de la documentation de l'ANEM, «38% des entreprises sondées, sur les 1 722 actives dans la wilaya de Béjaïa et qui emploient 63 552 salariés, ont rencontré des difficultés lors du recrutement ou tentatives de recrutement durant les 12 derniers mois. Les secteurs les plus touchés par ces obstacles sont celui de l'industrie, représenté par 46% des sondés, et celui du BTPH, représenté par 28%». Selon lui, l'enquête a permis de déceler que dans la plupart des cas, «les raisons sont liées à la rareté des compétences recherchées, qui ressort dans 49% des sondés, et le manque d'expérience des demandeurs d'emploi (42%)». Une situation qui n'est pas sans conséquences sur la production et l'extension de l'investissement par les promoteurs.

Il est également constaté que le produit de l'université trouve place dans les secteurs des services (30%) et de l'industrie (63%), plutôt que dans le secteur du bâtiment et celui de l'agriculture (0,4% des diplômés), malgré le caractère agricole de la région. Concernant le secteur du bâtiment, il a enregistré un net recul et cela est



Le Salon accueille, chaque année, des pourvoyeurs et des demandeurs d'emploi

dû, selon la communication du directeur général de l'ANEM, Mohamed Chaïlal, «au recul de la commande publique en matière de constructions. Au niveau national, ce sont des centaines de milliers de postes qui ont été perdus».

A fin août 2017, la wilaya de Béjaïa a enregistré seulement 5% de placements. En 2016, 23 357 placements ont été réalisés, sur les 58 243 demandes d'emploi, dont 40% sont des diplômés, soit 1 placement pour 3 demandeurs. Les chômeurs diplômés s'orientent en principe vers le secteur économique privé (93%), plutôt que vers le secteur public qui a montré ses limites en matière de proposition de postes d'emploi. Preuve en est, 7% seulement des demandes ont été satisfaites dans le cadre du dispositif d'aide

à l'insertion professionnelle (DAIP). Par évidence, le marché local est incapable d'absorber l'ensemble des chômeurs, estimés à 46 035 personnes sans activité, soit plus de 12% sur une population de 959 100, selon les derniers chiffres de l'Office national des statistiques (ONS).

Par ailleurs, 39% des entrepreneurs sondés préfèrent le recrutement des étudiants issus de la formation professionnelle, pour la nature de leur formation comportant le volet pratique. 79% de ces mêmes employeurs sont favorables à prendre en charge des étudiants stagiaires inexpérimentés au sein de leur entreprise, afin de parer à l'inadéquation de leur formation universitaire avec le monde du travail. D'ailleurs, les enquêteurs de l'ANEM proposent à cet effet de renforcer

le partenariat entre l'université et l'entreprise et mettre en place un baromètre des métiers et spécialités entre l'université, l'entreprise et l'ANEM. Outre la préparation des sortants des universités au monde du travail par des stages pratiques au sein des entreprises, Mohamed Arrache suggère d'anticiper sur les besoins des entreprises et d'adapter les spécialités de formation universitaire.

Malgré la crise économique très prononcée que traverse le pays, les chefs d'entreprise interrogés semblent positifs et croient à la relance économique dans les prochaines années. Car sur les 12 mois prochains, 45% des entreprises prévoient une augmentation du volume de l'activité économique, contre 43% qui prédisent une stagnation. Les mêmes employeurs estiment que les fluctuations de la main-d'œuvre enregistreront une augmentation de 6% durant l'année 2018. Les effectifs, qui sont en baisse cette année, devront connaître une augmentation significative selon les résultats de l'enquête qui table sur une évolution de 25 % dans le domaine agricole l'an prochain et de 13% dans le BTPH. L'industrie, qui a enregistré un recul de 0,1% dans les recrutements, progressera à 3%, tandis que le secteur des services, qui a embauché 7% des effectifs, devrait connaître une progression de 2 points.

Nardine Douaci

10^e ÉDITION DU SALON DE L'UNIVERSITÉ

Un club de recherche d'emploi est né

Le 10^e Salon de l'emploi qu'organise chaque année l'université de Béjaïa a été marqué par la signature de deux conventions de coopération.

La première a été conclue entre l'université et la direction de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et la seconde a été scellée avec la société EPE/SPA APMC-Divinidus (Ex-Somacob). Cette 10^e édition, qui a été placée sous le thème «De l'université au monde

du travail : entrepreneuriat et techniques de recherche de l'emploi», a connu l'inauguration du Club de recherche d'emploi (CRE) au profit des étudiants.

Les bureaux de ce club, soutenu par le projet «De l'université au monde du travail» du Bureau international du travail pour les pays du Maghreb (BIT), ont été installés au rez-de-chaussée du vice-rectorat chargé des relations extérieures, la coopération, l'animation et la communication

et des manifestations scientifiques. Le CRE dispose d'un programme de formation dans le domaine des techniques de recherche d'emplois, à destination des étudiants.

Dans le même contexte, un projet, porté par le BIT et financé par l'ambassade du Royaume-Uni, a été présenté lors de cette édition qui vise essentiellement à créer un contact direct entre les diplômés de l'université de Béjaïa et les entreprises économiques. **Nordine D.**

«DE L'UNIVERSITÉ AU MONDE DU TRAVAIL»

Un projet pour établir des passerelles

L'ouverture officielle des activités de la 10^e édition du Salon de l'emploi a été rehaussée par la présence du représentant de l'ambassade du Royaume-Uni à Alger, du directeur général de l'ANEM, du représentant du BIT pour les pays du Maghreb, en la personne de Roland Sarton, en sa qualité de chef du projet «De l'université au monde du travail». Dans son intervention, ce dernier a déclaré que le but de ce projet vise «à réduire l'inadéquation entre les compétences des diplômés universitaires et les exigences du marché du travail en améliorant

les compétences des étudiants et des diplômés, en particulier sur la recherche d'emploi et les compétences entrepreneuriales. Aussi, en renforçant les capacités des universités et autres acteurs institutionnels en charge de l'organisation et de la stimulation du marché du travail tels que l'ANEM, la CNAC et l'Ansej».

En plus de l'université de Béjaïa, deux autres wilayas ont été choisies pour ce projet pilote, à savoir Biskra et Tlemcen. Ce programme vise à trouver des propositions et tester de nouvelles approches pour solutionner le problème de

l'employabilité des étudiants et l'inadéquation entre la formation universitaire et les exigences du marché du travail. Faut-il préciser que malgré la qualité des invités et la richesse du programme, les concernés en premier plan de ce Salon de l'emploi, c'est-à-dire les étudiants, ont manifesté peu d'intérêt à cette manifestation. Idem pour les chefs d'entreprise, qui étaient représentés par le délégué local du Forum des chefs d'entreprise (FCE).

Ceci dit, l'université de Béjaïa se félicite du bilan des neuf éditions précédentes consistant en le renou-

vellement des conventions avec les partenaires économiques comme c'est le cas de l'accord signé avec Général Emballage, qui a embauché pas moins de 56 universitaires dans ses unités. Le fruit de ces rencontres, selon la direction rectorale, est également la mise en place de la maison de l'entrepreneuriat, en 2014, l'organisation de journées d'étude dans les domaines économique, des finances, en plus de la formation de 520 étudiants dans le domaine de l'entrepreneuriat, qui s'est soldée par le dépôt de 226 dossiers de projets, dont 120 ont été acceptés. **N. D.**